



Mémoire des métiers

Compagnie Hékau / ADEF Habitat à Bobigny

Ateliers de marionnettes > **Nicole Ayach**

Photographies > **Laetitia d'Aboville**

Les ateliers ont été menés en partenariat avec La Nef, et soutenu par le département de la Seine-Saint-Denis dans le cadre d'une résidence territoriale.

De mars à juin 2023, des rencontres ont eu lieu entre les habitants du foyer ADEF Habitat à Bobigny et la compagnie Hékau.

Nous sommes partis d'échanges autour de leurs métiers : peintre en bâtiment, conducteur de camion, électricien, ferrailleur...

À partir de là, nous avons créé des marionnettes liées à leurs quotidiens. Progressivement, cela s'est ouvert sur la construction d'autoportraits et de paysages urbains.

Laetitia d'Aboville, photographe, nous a rejoint pour une séance de projection des ombres dans le foyer.

Ce livret témoigne du processus de ces ateliers, en associant la parole des résidents aux explorations de marionnettes.









MENDES
OFARIA
MENDES
MILANO

TAVARES

Mendez Simedo — ferrailleur

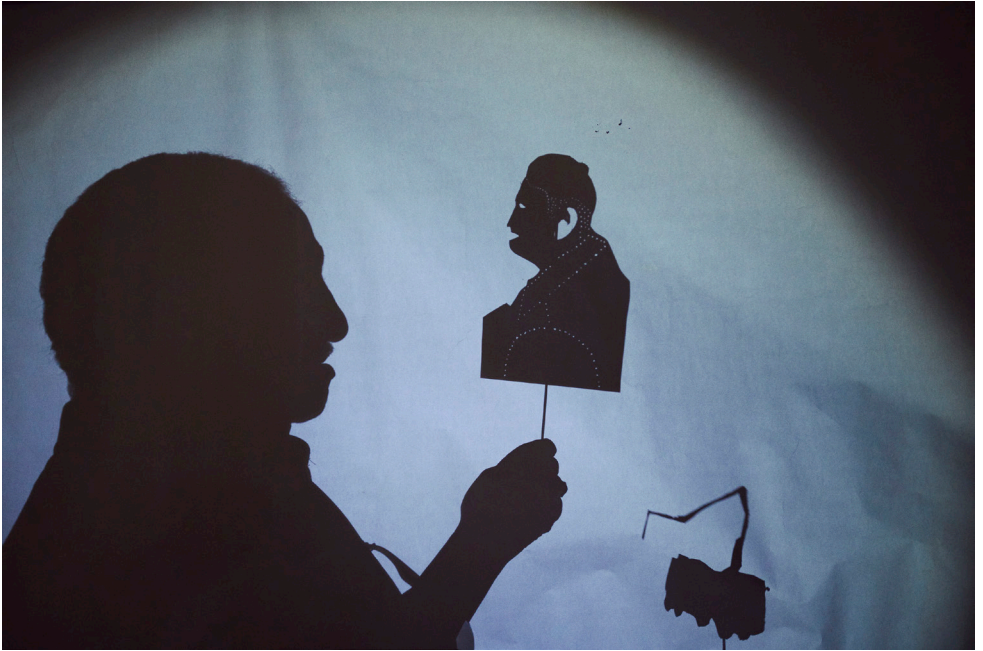
Mes parents au Cap Vert, travaillaient dans les terrains, pour faire pousser le maïs, les haricots, la canne à sucre, et faisaient du miel.

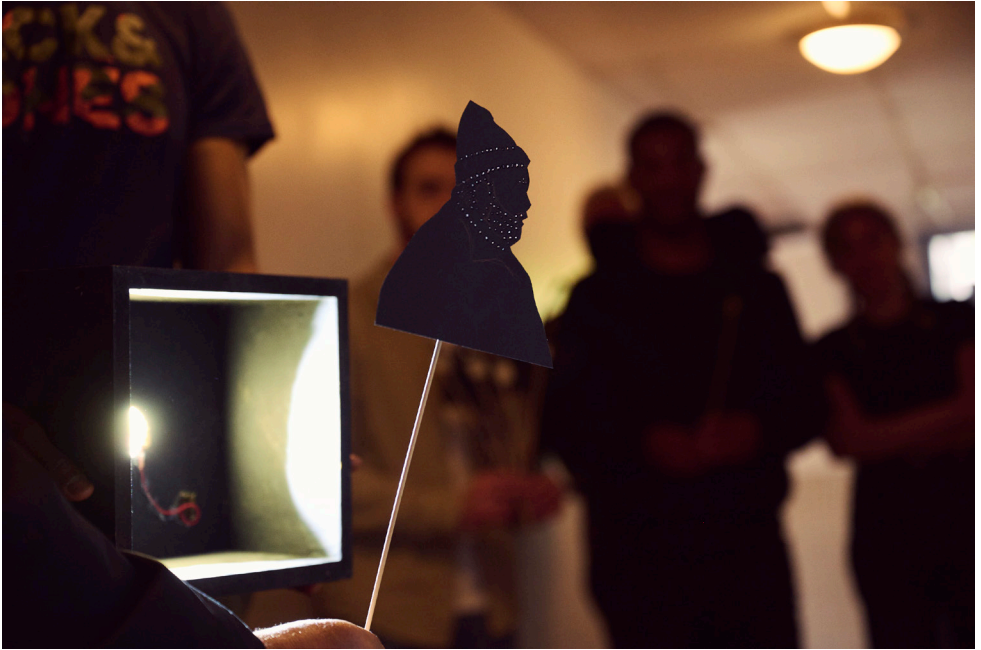
J'ai commencé à faire la ferraille à Lisbonne.

C'est mon oncle qui m'a trouvé du travail.

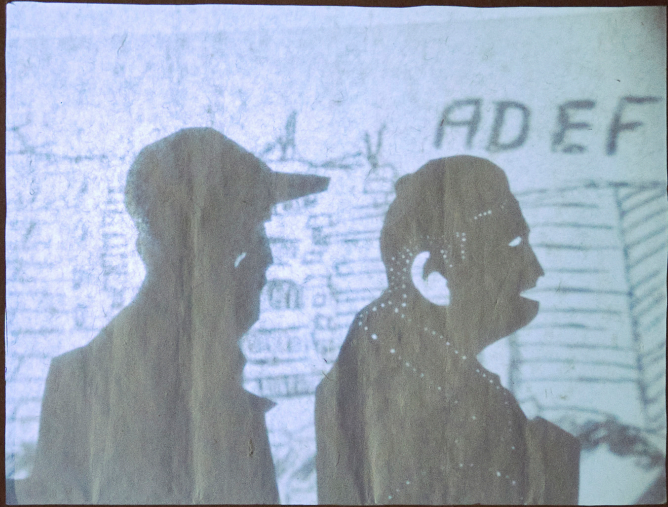
Je commençais à huit heures jusqu'à dix-sept heures. Il y a des barres de 7, 12, 20, 25, 35, même des barres de 40 millimètres. C'est très lourd.

Deux personnes les portent, une personne devant une personne derrière. Toute la journée c'est comme ça.









Tavares — chauffeur de camion à pompe béton

Je suis chauffeur de camion à pompe béton.
Comment expliquer ? Ça met le béton là-haut.
L'autre camion toupie fait basculer le béton.
Pour mettre le grand poteau, ça vibre.
Je sors du camion et je contrôle avec une
télécommande.













Ofaria Moncef — laboratoire Unilever

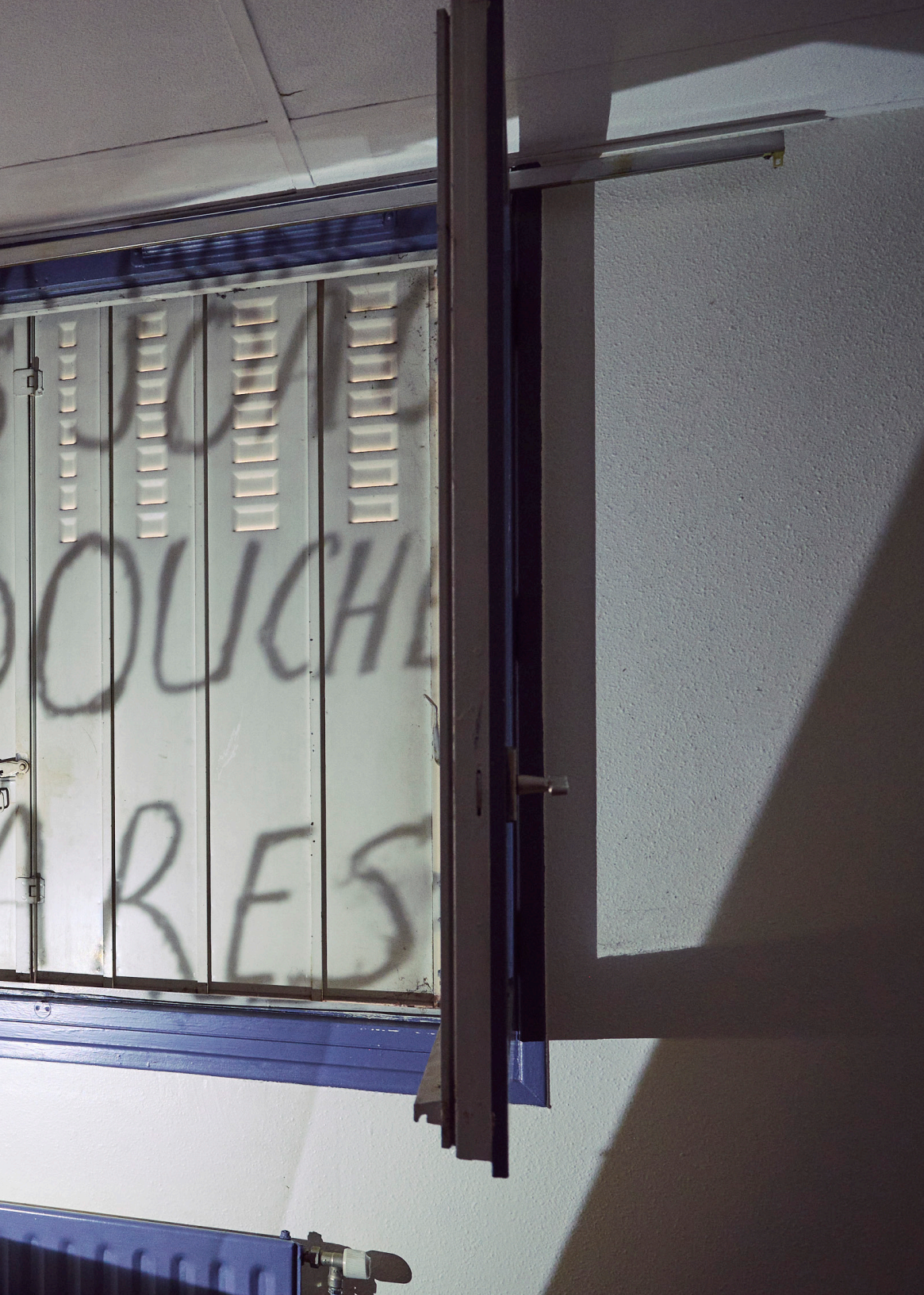
J'ai travaillé avec les produits de ménage chez Unilever, dans un laboratoire pour tester des nouveaux produits. Ils font plein de produits chimiques. On a des spécialistes qui font ça dans le laboratoire, on leur ramène tout ce qui il y a. Ça allait de 100 kilos à vingt tonnes : les produits industriels pour laver les voitures, la javel, les produits vaisselles, les produits ménagers. On avait 1600 marques.







MENDES SEMÉDO
OFARIA. MONCEP
MENDES. IOA



Mendez Dominique — électricien

Avant d'être électricien, j'étais simplement manoeuvre, homme à tout faire. En plus, tu travailles plus que les autres. S'il y a quelque chose, appelez les manoeuvres. Quoique ce soit, appelez les manoeuvres. Il faut balayer, appelez les manoeuvres. Mais si tu as une profession, un métier c'est différent... Si tu es maçon, tu sais monter les murs. Si tu es peintre, tu sais peindre les murs. Un électricien tu ne vas pas lui dire de venir balayer!

Moi, j'en avais marre. J'ai fait exprès de venir en retard pour que le patron me licencie. Je voulais avoir le chômage et faire une formation. J'attendais la lettre de licenciement. Il disait, je ne peux pas vous garder, tantôt vous êtes là, tantôt vous n'êtes pas là. J'en avais marre d'être homme à tout faire!

Hop, j'étais reçu pour faire une formation d'une année. Tous les métiers sont bons, il faut avoir son métier à soi, une fois qu'on est dedans, il faut l'aimer.

Être électricien c'est un métier qui me plaisait. J'ai déniché un boulot en octobre 93, jusqu'à maintenant, oui. Dans la société, il y a plus de 100 bonhommes. Je suis venu à Bobigny le 15 février 2006. Il y a certaines dates qu'on ne peut pas oublier, franchement.





